

## Peut-on rire de tout ?

Douze morts, état de guerre, vigilance renforcée, journal satirique, caricature, liberté d'expression... À peine sommes-nous sortis de la magie des fêtes de fin d'année que la tragédie de ce 7 janvier nous ramène sombrement à l'horreur de notre société actuelle. Jusque-là inconnu pour nombre de nos contemporains, Charlie Hebdo est maintenant entré dans l'histoire, d'une bien triste manière. Mais comment expliquer ces lâches assassinats ? Suite à cette question, les avis diffèrent. Certains diront que ces journalistes satiriques sont allés trop loin en humiliant le prophète alors que d'autres rétorqueront qu'il est inacceptable d'assassiner des hommes qui exercent simplement leur métier. Ce triste événement nous pousse à nous interroger sur l'humour de manière générale. Tous les sujets peuvent-ils être la cible d'un humour sarcastique ou pas ?

L'humour se définit comme une forme d'esprit consistant à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement. Selon Bernard Werber, il présenterait même des vertus curatives. Cet écrivain contemporain n'a-t-il pas écrit : « L'humour peut non seulement avoir un effet thérapeutique à court terme, mais aussi sauver des civilisations tout entières. » ? Au 16e siècle, Rabelais insistait déjà sur le fait que le rire constitue un véritable massage interne de l'organisme. Grâce à sa formation en médecine, l'auteur de Gargantua soulignait le pouvoir de guérison du rire et il ne manquait pas d'écrire des histoires drôles pour dérider ses patients.

Mais si l'humour de bon goût et l'autodérision ne dérangent personne, il est parfois difficile de soulever les aspects humoristiques de certaines situations. C'est le cas notamment pour le génocide juif, pour les chambres à gaz, les catastrophes, les accidents, la famine. Et pourtant, avec son film « La vie est belle », Roberto Benigni a traité le thème des camps d'extermination avec un humour décalé. Dans cette fable, ce conte philosophique, le héros fait croire à son fils que les occupations du camp sont en réalité un jeu dont le but serait de gagner un char d'assaut. Le scénario a pu choquer, mais il souligne à merveille le caractère « irréprésentable » des camps de la mort. Selon Benigni, on peut faire rire sans blesser ; l'espoir se glisse parfois dans l'horreur ; le rire augmente la capacité de résistance. Même si certains thèmes apparaissent comme tabous, force est donc de constater que, par l'humour, l'homme se rend souvent supérieur à son destin. La preuve en est que les personnes atteintes de maladie grave, les déportés, les rescapés, les êtres cassés par la vie... qui abordent leur situation dramatique avec humour développent de solides capacités de résilience et parviennent plus facilement à rebondir.

Durant tout le Siècle des Lumières, en France, les philosophes se sont battus pour défendre les valeurs humanistes. Voltaire a fréquemment montré son attachement à la tolérance, à la fraternité, à l'égalité. Le principe de la liberté d'expression a vu le jour lors de la Révolution française ; il figure d'ailleurs dans la première Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Dès lors, la liberté d'expression deviendra le moteur de nombreuses conquêtes telles que la liberté de la presse, la lutte contre le racisme... La France, pays de liberté « totale », affiche quotidiennement de nombreuses caricatures des hommes politiques. Il en va de même en Belgique, où l'on peut souvent contempler les caricatures de Pierre Kroll vis-à-vis de la famille royale ou du gouvernement. La censure n'existe pas chez nous. On peut tout dessiner, tout dire... ou presque.

Aux États-Unis, par contre, des limites pesantes, beaucoup plus sévères s'imposent de façon presque naturelle, notamment avec le concept du « politiquement correct » : il n'est pas toujours permis d'évoquer tous les sujets, une certaine autocensure se développe. Chez nous, les limites ont été poussées très loin, à tel point que l'on touche presque à l'abus. On ne craint pas de flirter avec la licence, l'extrême provocation, le délire ordurier. Les réseaux sociaux en sont la preuve ; ils amplifient tout, y compris l'impact. Les conséquences se révèlent parfois désastreuses. Pourtant,

même si le délit de blasphème n'existe plus depuis longtemps, des limites sont bien présentes, des lois sont prévues pour punir certaines dérives de la liberté d'expression, pour sanctionner la diffamation, l'incitation à la haine, l'antisémitisme, les préjugés raciaux.

L'humour demeure un sujet délicat, chacun en a sa propre perception. Selon certains, c'est un moyen efficace pour échapper à une réalité pesante, selon d'autres, c'est une habile stratégie pour faire partager indirectement son ressenti face à une situation. On peut rire de tout, en commençant par soi-même évidemment, tout en s'adaptant aux limites fixées par les lois, mais aussi par les bonnes mœurs, par le respect dû à l'autre, à sa différence. Comme l'a écrit Rudolf Rezsö, il faut savoir user de sa liberté avec art, de son humour à bon escient en l'adaptant à son interlocuteur, aux circonstances.

Avec un humour de bon aloi, nous serons tous de bonne humeur et notre monde s'en portera mieux !